

prendre la publication, et qui sont exposés comme suit, dans leur *Introduction*.

“Grandement intéressées à l'honneur de notre pays, et convaincues de ses titres à un grand degré de connaissances, notre fierté a été souvent et sévèrement blessée par les remarques sarcastiques d'étrangers peu instruits sur l'état défectueux de notre éducation, notre peu de connaissance en littérature, et le manque de goût et de zèle qui se fait remarquer dans nos villes; et pour nous mettre hors d'état de répondre à ces reproches amers, ils citent le fait qu'il ne se publie pas en Canada un seul journal littéraire, tandis que ces publications, destinées à répandre les connaissances, abondent dans les états voisins. En admettant le fait, nous nions la conséquence: si la littérature locale n'est pas convenablement encouragée, ce n'est pas par manque de goût et de talent; mais par indifférence; défaut moins humiliant, quoiqu'aussi blâmable peut-être, qui fait qu'on se contente de ce qui peut venir du dehors pour l'instruction et l'amusement, sans faire attention à ce que le pays peut souffrir de cette préférence donnée à l'industrie et à l'activité d'étrangers, auxquels nous ne pouvons accorder un plus haut degré de supériorité. La facilité extraordinaire avec laquelle on peut se procurer les ouvrages américains, et leur multiplicité ne tendent qu'à entretenir cette indifférence pour le développement du génie natal et l'avancement de la renommée nationale. Plusieurs de nos amis, en nous représentant le hazard de notre entreprise, ont appuyé sur le bon-marché et l'exécution supérieure des ouvrages américains. Quelque formidable que paraisse cet inconvénient, nous nous flattons de pouvoir y obvier, en y opposant une persévérance constante et une sollicitude infatigable pour plaire, espérant qu'il en pourra résulter un esprit d'émulation capable de réveiller les sentimens engourdis de ceux qui ayant le pouvoir, peuvent avoir aussi la volonté d'encourager le talent, et qui même présentement peuvent être induits à accueillir favorablement un humble effort, qui a pour but l'accroissement de la prospérité de leur pays natal ou adoptif. . . .

Au désir de procurer de l'instruction et de l'amusement se joint l'espoir de pouvoir étendre et affermir le goût des lettres, en fournissant au jeune aspirant à l'honneur littéraire le moyen de se distinguer de ses contemporains moins favorisés, de s'assurer par là l'admiration due au mérite, d'exciter son énergie, et de le porter à des efforts qui pourront le faire exceller, et lui assurer la récompense d'une renommée impérissable.”

L'ouvrage est bien imprimé sur beau papier, et orné de dessins lithographiés.